

Francis KIKASSA Mwanalessa

Permettez-moi que je vous appelle tout simplement « Chers Amis ». Cela me permettra de ne pas me tromper sur vos divers titres.

Chers Amis,

En vous regardant en face, je découvre que nous sommes vraiment de nombreux amis réunis autour du nom du Père Beeckmans. Si tout le monde avait l'occasion de témoigner, nous noterions sans doute beaucoup de raisons qui nous unissaient à cet homme qui n'aimait pourtant pas tellement les honneurs qu'il a refusés en devenant tout simplement prêtre au service de la « multitude », au lieu d'entrer dans les honneurs de la magistrature que lui réservaient ses études de droit.

Les organisateurs de cette messe m'ont demandé d'évoquer, dans un temps relativement limité, quelques souvenirs du défunt qui fut pour moi à la fois *professeur et maître* de 1958 à 1960, *collaborateur intime* à la revue *Congo-Afrique* de 1966 à 2007 et comme directeur du Centre d'Etudes pour l'Action sociale (CEPAS) de 1987 à début 1990 et *modèle et conseiller* dans plusieurs circonstances de ma vie parce qu'il nous a mariés.

Ma dernière rencontre avec le Père Beeckmans a eu lieu à Heverlee en juillet 2008, il y a 7 mois. Mais, c'est en septembre 1958 que se situe le début de notre connaissance. Il avait 29 ans quand il vint, docteur en droit et licencié en sciences commerciales, nous donner divers cours au Centre Lovanium-Kisantu. Les étudiants de

Directeur de *Congo-Afrique*.

notre Section administrative, ceux de la Section médicale formant des assistants médicaux et ceux des étudiants pour qui Lovanium-Kisantu avait conçu un programme spécial les préparant aux épreuves du jury central en vue d'entrer à l'Université. Nous étions tous frappés par *sa simplicité*, puisqu'il se joignait à nous sans complexe pour jouer au football ou au volley.

Nous frappaient ensuite, son abord facile et son érudition et, enfin, *sa brillante intelligence* manifestée dans les exposés des cours et des conférences que nous organisions. Etant parmi ses favoris, il me faisait lire les articles qu'il écrivait déjà en janvier 1958 sous le titre « *La chronique congolaise* » que publiait depuis janvier 1958, la revue bimestrielle anversoise « *La vie économique et sociale* » qu'éditaient l'Institut supérieur de Commerce Saint-Ignace et l'Union des Licenciés de cet Institut. Sur la base des journaux et des travaux pratiques qu'il nous faisait faire, il a continué d'écrire jusqu'en 1964. C'était sans doute le prélude de sa chronique mensuelle « *Afrique-Actualités* » dans *Congo-Afrique*.

L'obtention de mon diplôme, en juin 1960, nous sépare. Mais pas pour longtemps. Puisque... Bénéficiaire d'une bourse de stage pour perfectionnement des fonctionnaires qu'accordait, après l'indépendance, l'Office belge de Coopération au Développement (OCDE), j'ai retrouvé en Belgique en 1962-1963 le Père Beeckmans qui parachevait ses études de philosophie. Cette présence me donnera les occasions :

- de connaître sa mère et sa famille,
- d'assister au séminaire sur le « Socialisme africain » qu'il avait organisé avec feu le Père René de Haes à l'Université de Louvain,
- d'être présent en août 1963 à son ordination sacerdotale (le 10 août 1963), à sa première messe (le 18 août) et au dîner offert à cette occasion.

Lorsqu'en 1965, la responsabilité lui fut confiée de diriger la revue « *Documents pour l'Action* » éditée par la Bibliothèque de l'Etoile et animée depuis janvier 1961 par le Père Robert Roelandt et dont j'étais correspondant à Kisan-gani, le Père Beeckmans m'annonça qu'il cherchait un collaborateur. Je lui ai envoyé un télégramme lui disant que je souhaitais vivement travailler avec lui. Il me répondit positivement par la même voie. Me voici donc, fin 1965, à Kinshasa avec toute ma famille. Le Père Guy Mosmans, alors Secrétaire général du Comité Permanent des Auxiliaires du Congo (l'actuel Cenco) avait accordé au Père Beeckmans, une bourse d'une année pour engagement d'un laïc. Ce fut dans le cadre du Saint Concile Vatican II qui venait de clore ses travaux.

Après avoir réuni une équipe d'assistants de l'université Lovanium et quelques anciens diplômés de Kisantu dont quelques-uns sont ici, la Conversion de « *Documents pour l'Action* » en « *Congo-Afrique* » fut décidée et les centres d'intérêts choisis furent limités aux problèmes socio-économiques et culturels. Le Père Beeckmans, qui en sera Directeur et Rédacteur en chef, poursuivrait la rédaction de sa « *Chronique congolaise* » sous le titre de « *Afrique-Actualités* » devenue depuis, très utile pour quiconque voudrait retrouver quelques dates et événements historiques de la RD Congo et de l'Afrique.

En janvier 1966, le n° 1 de *Congo-Afrique* est publié sous la responsabilité du Centre d'Etudes pour l'Action Sociale (CEPAS), entré en fonction en janvier 1965. Il est le début d'une collaboration intense qui ne sera interrompue que lorsqu'à la demande du Père Beeckmans, l'OCDE m'accorda en 1968 une bourse d'études pour l'Université de Liège d'où je suis revenu diplômé pour être chargé, en 1972, de la direction de *Congo-Afrique*, le Père Beeckmans restant Editeur et Rédacteur en chef. C'est ainsi qu'en duo nous produirons, bon an mal an et sans discontinuer, — grâce entre autres au concours financier de maman Beeckmans, notre bienfaitrice de première heure —, 406 numéros, en 40 ans, jusqu'à la nomination, en août 2006, du Père Ghislain Tshikendwa comme Editeur et Rédacteur en chef de la revue. Le Père Beeckmans sera, en toute simplicité, son adjoint, sans doute, mystère insondable, pour préparer la transition, la relève et la continuité de l'œuvre. Le reste, nous le connaissons : en congé annuel en juillet 2007, il sera retenu en Belgique, son état de santé nécessitant un suivi médical constant.

Ce survol de ses activités formelles et officielles ne peut pas cacher ses autres activités intellectuelles qui l'ont rendu, à son corps défendant, célèbre et qui ajoutent à son intelligence vive, une **force de réflexion profonde**. Cette force de réflexion m'a toujours fasciné tout au long de nos 40 ans de collaboration confiante.

- Elle se dégage de nombreux éditoriaux de la revue.
- Elle s'est manifestée au cours *des conférences* qu'il animait dans le cadre des Conférences aux dirigeants d'entreprises du Cadicec au temps du Père Vincent Charles qui m'y associait.
- ... et dans la Chronique religieuse hebdomadaire que publiait le *Journal Salongo* des années 70 que le public s'arrachait.
- Elle s'est immortalisée dans la série de ses 3 brochures « *Chrétiens dans le Monde* » publiée dans les années 80 aux Editions du Centre d'Etudes Pastorales (CEP) pour animateurs des Communautés ecclésiales de base....
- ...et dans *les commentaires* qu'il fit de l'Encyclique « *Populorum progressio* » (Développement des peuples) réimprimés trois fois aux Editions Saint-Paul Afrique (15.000 exemplaires).

J'avais la chance de lire tous ces travaux avant leur publication.

Cette vitalité intellectuelle, le Père Beeckmans disait la tirer aussi du Tennis qu'il pratiquait les mercredis et dimanches avec des jeunes de Lingwala dont il a sauvé certains de la délinquance. C'est son rayonnement social. Ces jeunes qui font partie de la « multitude », évoquée au début, l'appelaient affectueusement « Mopoza », parce qu'il savait placer la balle au moment voulu et à la place voulue. Comme nous, ils sont aussi inconsolables.

Unissons donc nos prières pour que, dans sa bonté infinie, le Seigneur accorde au Père Beeckmans la place méritée pour qu'il nous apporte, comme le grain de blé tombé en terre, des fruits en abondance.

Francis KIKASSA Mwanalessa